

PISTES PÉDAGOGIQUES



Avant la projection

Le cinéma d'animation

• **Petite chronologie du film d'animation** : se pencher sur une brève chronologie historique depuis les débuts du cinéma. Voir [Petite chronologie du cinéma d'animation](#) (dans « Outils cinéma »)

Pistes sonores

Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits **sonores**. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

Présentation de l'affiche française. Comparaison avec l'affiche japonaise. Voir *Dossier # 252* page 4.

Photogrammes

Présenter une collection de photogrammes du film à la classe entière. Chaque élève en choisit un et se place dans une situation d'écriture à partir du photogramme choisi.
Les photogrammes sont classés chronologiquement en suivant le découpage proposé dans le dossier. Voir *Dossier # 252* page 5.

Après la projection

Discussion d'après la séance

Laisser les élèves s'exprimer, faire émerger les questionnements, les émotions, les interrogations.
De quelles **images**, de quelles **scènes** se souvient-on ?

Genre du film

> **exercice** : *A quel genre peut-on rattacher ce film ?*

A la fois **récit d'aventure** et **fable métaphysique** (la place de l'homme dans le monde), ce film est ce qu'on appelle une **robinsonnade**.

NB : rappelons que l'**animation** n'est pas un genre. C'est un choix de réalisation : ici donc, animation plutôt que prise de vue réelle.

L'île

• Découverte

> **exercice** : *par quoi débute la découverte de l'île, pour le naufragé ?*

L'exploration s'effectue d'abord par le réveil de **sensations** : le crabe dans la jambe de son pantalon provoque son réveil. Elle se poursuit par le **regard** vers les différentes directions, puis par l'exploration physique proprement dite (il marche), toujours accompagnée par les sens aux aguets. Les **sons** (le phoque, la pluie), les mouvements (le papillon) le surprennent, génèrent en lui un bref sentiment de peur et contribuent à élargir ses découvertes. Une fois parvenu au sommet de l'île, l'homme pourra commencer à dominer ses sensations, maîtriser ses sentiments et commencer à intégrer ce nouveau monde.

● Géographie

> **exercice** : description physique de l'île (topographie, faune, flore). A quoi pourrait faire penser la forme générale de cette île ?

La dimension géographique de l'île est propice au récit d'aventure.

On pourra noter que cette île a la forme de la carapace de la tortue...



● Dimension métaphysique

L'île est un monde clôt qui s'apparente à un **laboratoire**, un microcosme dans lequel l'homme est introduit.

L'homme va-t-il briser son équilibre ou s'adapter à ce nouveau monde ?

Que va révéler l'expérience ?

L'ailleurs

> **exercice** : quels éléments donneront au fils l'envie de partir ?

● L'horizon

Voir [L'horizon](#)

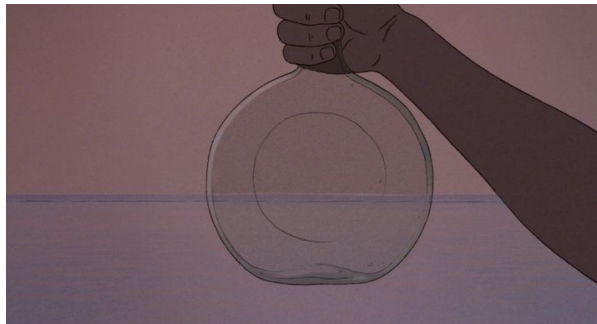
> **exercice** : après avoir étudié les dessins des personnages et des paysages, observer la façon dont est dessinée la ligne d'horizon. Que lui manque-t-il ? Pourquoi ?

Le dessin dans *La Tortue rouge* adopte la *ligne claire*, avec un contour enserrant chaque élément dessiné (personnages, animaux, végétaux, rochers, etc.). Or, contrairement au reste, la ligne d'horizon est ici volontairement non surlignée, ce qui permet de conserver son caractère lointain, mystérieux, incertain. C'est en même temps l'élément stable par excellence, dans l'histoire. Le père finira par abandonner l'idée d'aller vers l'horizon, contrairement à son fils : en dessinant ce nouveau monde sur le sable, le père a aussi fait naître l'envie d'ailleurs dans la tête de son fils.

● La bouteille

C'est l'enfant qui la découvre. La bouteille, c'est le vestige d'un autre monde. La promesse d'un ailleurs...

Le fils, qui a fait le tour de son propre monde, est attiré par l'inconnu. Faisant coïncider le niveau d'eau de la bouteille avec la ligne d'horizon, il prendra irrévocablement sa décision de partir.



La fable cosmique

● La place de l'homme dans l'île

> **exercice** : quelle évolution peut-on noter concernant l'homme et son rapport à l'île ? Quel élément fondamental a permis cette évolution ?

Par trois fois, l'homme cherche à fuir l'île déserte, pour retrouver son ancien monde. L'île est pour lui une prison. Par trois fois il échoue, à cause de la tortue rouge. Comme si elle s'opposait à son départ et pour cause : la tortue rouge, c'est la femme. Elle l'a retenue, ils sont désormais deux et forment un couple. Elle abandonne la carapace vide vers le large, il fera de même avec son dernier radeau. Ils se sont trouvés, ce sont en quelque sorte Adam et Eve au Paradis. Sauf qu'ici, pas de serpent. Ces deux-là ne font qu'un avec la nature, avec l'île (voir fondu enchaîné). Ils n'ont même pas besoin de cabane : l'île est leur maison. Eux n'auront pas besoin de partir : ils se suffisent et l'île leur suffit.

La **dimension écologique** joue un rôle prépondérant : la famille n'exploite jamais l'île. Ils n'utilisent par exemple que des troncs de bambous morts, jamais ne détruisent, au contraire d'un Robinson qui fait de l'île et de ses ressources sa propriété (cf. colonisation).

La nature nourrit, la nature se nourrit d'elle-même (voir le crabe qui mange la petite tortue et le poisson, mais qui se fait attraper par une mouette), la nature détruit (tsunami) : c'est le cycle naturel de la vie et ces humains-là en font partie intégrante, renouant avec la vie primitive (chasse, pêche, cueillette). Voir [Manger, être mangé](#)

● La place de l'homme dans le monde

> **exercice** : comment le réalisateur filme-t-il l'homme dans la nature ?

A l'instar d'un John Ford dans ses westerns, Dudok de Wit aime user de **plans larges** montrant la petitesse de l'homme évoluant dans la nature. Il n'est qu'une tache sur un rocher, qu'un point dans l'immensité de la mer... C'est aussi une manière de souligner la beauté du monde. Voir [L'homme dans la nature](#)

A l'inverse, l'homme est un géant pour les crabes ou les bébés tortues... Le réalisateur privilégie alors les gros plans sur des parties du corps de l'homme. L'important, comme avec la nature, est de vivre en **harmonie** les uns avec les autres.

● La place de l'homme dans l'univers

L'homme porte de nombreux regards vers le ciel, la lune, les astres : cela se traduit par un jeu récurrent de plongées, contre-plongées et plongées absolues.



Ce jeu de caméra interroge la place de l'homme dans l'univers, le lien entre le ciel et la terre. La méditation de l'homme face à la lune inspire la mélancolie ; regardant vers la lune, regardant vers le soleil : on songe à Cyrano de Bergerac.

Les 4 éléments

Éléments fondamentaux, ils sont vitaux, peuvent tous se révéler destructeurs mais, au final, font partie de l'ordre du monde et sont donc synonymes de cycle, de renaissance.

● L'air

Invisible, il se manifeste par le bruit du vent, les feuilles bougeant sur les branches, les vagues. Le vent peut être apaisé ou déchaîné. L'air est aussi celui que l'on respire, celui qui peut manquer lorsqu'on est sous l'eau, coincé dans un goulet... Ce sont les bouffées que l'on avale sitôt de retour à la surface de l'eau.

● L'eau

Omniprésente, elle est prison puisque c'est une barrière autour de l'île. Elle est dévastatrice (le déluge) autant que vitale (l'homme veut ranimer la tortue avec de l'eau). C'est aussi une métaphore du monde utérin (voir l'homme en position fœtale, sous l'eau). La mer est aussi promesse d'un ailleurs. Autant pour le fils que pour la mère, qui y retourne.

● La terre

La terre, c'est le sable, c'est l'île avec laquelle le couple va métaphoriquement fusionner. Ils l'acceptent comme source de vie, sans la détruire. A la fin, l'homme mort, étendu sur le sable, finira par retourner à la terre.

● Le feu

Après la tempête, le feu permet la catharsis. Le monde peut renaître de ses cendres.

Le feu, c'est aussi, bien-sûr, le soleil, centre du monde, qui éclaire le jour et disparaît chaque nuit.

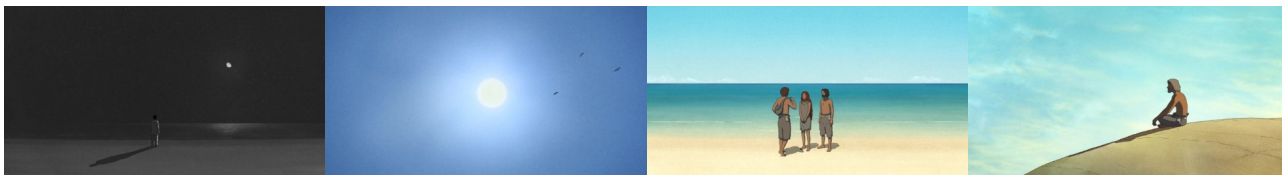
Soi, l'autre

● Les regards

Ils sont abondants dans le film, et toujours chargés de sens. Le regard questionne, le regard est source d'amour.

On regarde au loin, on regarde en haut, on regarde l'autre, on regarde en soi. Après avoir longuement contemplé l'île, l'horizon et les astres, l'homme va la regarder, elle...

Par le regard, on explore le monde, on aime l'autre, on se connaît soi-même.



• Le couple

Ils sont comme le couple originel. Ils n'ont pas besoin du langage des mots pour se comprendre.

L'épisode où elle lui offre la moule ouverte est une métaphore de l'acte sexuel. Au matin, le petit est né. Ils trouvent leur bonheur dans l'harmonie qui règne entre eux et dans leurs inter-relations avec leur environnement.

L'écoulement du temps

• Le temps d'une journée

> **exercice** : *quels éléments témoignent de l'écoulement du temps au fil des jours dans la première partie du film ?*

La longueur et la direction des **ombres** sont des marqueurs de temps, le corps agissant ici comme un cadran solaire. Elles sont souvent rasantes et très grandes. On peut donc souvent situer les différentes scènes dans la journée : le matin, à midi, au crépuscule, la nuit... L'alternance des **jours** et des **nuits** est le marqueur naturel de l'écoulement du temps, ce qui nous est montré par de nombreux plans de lune (et ses différents quartiers), de soleil, d'étoiles entre les séquences. Le temps qui passe est également scandé par les **3 tentatives d'évasion** de l'homme en radeau ainsi que par **ses rêves**.

• Le temps d'une vie

> **exercice** : *quels éléments témoignent de l'écoulement des mois et des années ?*

La barbe et les cheveux de plus en plus longs sont le premier élément notable du passage des semaines et des mois, ainsi que l'usure des vêtements de l'homme qui deviennent des haillons. L'arrivée du fils, que l'on aperçoit à différents âges (de sa naissance au stade de jeune adulte), les cheveux du couple qui blanchissent : les années défilent.

• Le cycle de la vie

> **exercice** : *quels éléments témoignent du cycle de la vie ? Comment la mort est-elle traitée dans le film ?*

La **vie** (notamment par les naissances : tortues, enfant...) et la **mort** (phoque, scolopendre, crabe, poisson, l'homme...) forment un cycle, un éternel recommencement. Les notions d'éphémère et de fin tutoient celle de renaissance. Voir [Le cycle de la vie](#)

Le traitement de la mort prône l'acceptation d'une fin de trajectoire naturelle : que ce soit une mort accidentelle (après le tsunami), le fait d'une pêche ou une mort de vieillesse (celle de l'homme), tout se fait dans la douceur car c'est dans l'ordre naturel des choses du monde, ce qui témoigne d'une philosophie sage et sereine de la vie.

La seule mort bruyante et sauvage est celle de la tortue, comparable à un meurtre, baignant dans les coulures rouge sang du ciel crépusculaire. Et cette mort-là est initiée par l'humain...

• Le cycle du monde

> **exercice** : *quels éléments pourraient être compris comme une métaphore de l'histoire de la Terre et de l'Homme ?*

L'histoire débute par une tempête océanique : le **déluge** originel biblique... Comme les crabes et les tortues, l'homme s'échoue et sort de la mer, rejouant les **origines de l'humanité**. Il est habillé d'une peau de phoque, chasse au harpon et dessine dans le sable (écho aux peintures rupestres) : ce sont les **temps préhistoriques**. Le fils partant vers l'horizon : les **grandes découvertes**.



Analyse de séquence

• **Une communication avec la nature** : voir *Dossier # 252* page 14-15.

La tortue

• **L'animal** : animal préhistorique (cf. tortues géantes des îles Galápagos), mystérieux, qui vit autant sur terre que dans l'eau.

• **La métamorphose** : elle se réalise **hors-champ**, le spectateur ne la voit pas se faire mais peut constater le résultat. Elle s'apparente à une **mue**, symbole de **renaissance**.

• **La femme** : son apparence la rapproche d'Aphrodite, déesse de l'amour dans la mythologie grecque, elle-même « née de l'écume ». Sa longue chevelure rousse cache sa nudité. L'abandon de sa carapace est une métaphore de l'abandon de son animalité ; elle entre dans le monde des humains. L'homme adoptera la

même réaction avec l'abandon de son radeau. *Est-elle bien réelle ou simplement le fruit de l'imagination de l'homme ?*

- **La portée mythologique** : en Afrique, la tortue est associée à la fertilité et représente la femme (le serpent incarnant l'homme). Au Cameroun, elle est un animal sacré dont on ne consomme pas la chair ; elle symbolise la paix, la justice et le bonheur. En Chine, la tortue porte le monde sur son dos, la Chine étant symbolisée par l'écaille carrée au centre de la carapace. La tortue fait même le lien entre le ciel et la Terre ainsi qu'avec le monde des morts. Les Amérindiens reconnaissent également le rôle cosmogonique de la tortue et mettent en avant sa grande sagesse. Au Japon et en Polynésie, elle est symbole de longévité tandis qu'en Europe, c'est sa lenteur que l'on souligne (voir par exemple « *Le lièvre et la tortue* »).

Personnages

Voir *Dossier # 242* page 6-7.

Littérature

- Élaborer une **fiche-technique** du film en s'aidant de la fiche-élève, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation.
- S'approprier **une scène marquante du film** et l'écrire.
- Inventer **des dialogues** sur certaines scènes..
- Inventer **une autre fin**.
- Travailler sur le **dossier de presse**. Voir [DP français](#)

Anglais

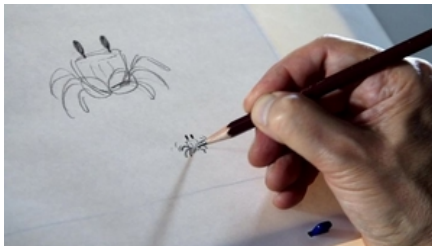
- Travailler sur le **dossier de presse anglais**. Voir [DP anglais](#)

Animation

● Technique

Voir aussi *Dossier # 252* pages 10-11.

Voir [De l'esquisse au dessin final](#)



Voir vidéo [« La leçon de dessin »](#) (4'26)

- **Petite chronologie du film d'animation français** : étudier les grandes dates du film d'animation français. Voir [Petite chronologie du cinéma d'animation français](#) (dans « Outils cinéma »)

Arts plastiques

● La ligne claire

Dans le dessin, les objets, les formes, les personnages sont délimités par un contour, une ligne noire. C'est une approche technique qui prône la sobriété, cherchant à directement aller à l'essentiel. Le spectateur comble les manques de lui-même. Cette tradition est héritée d'**Hergé**.

Le dessin de Dudok de Wit n'est pas sans rappeler ceux de *Tintin et Milou*. Il a d'ailleurs adopté pour ses propres personnages les « yeux Tintin », faits de deux petits points noirs.

● Les ombres

Les ombres sont très présentes dans le film, souvent démesurées lorsque le soir tombe. C'est une présence graphique importante, qui donne du caractère à un dessin. Elles permettent aussi d'augmenter la sensation de relief.



> **exercice** : élaborer une production intégrant des ombres de grande taille, comme en fin de journée.

- Étudier la lumière dans les prises de vue sous-marines du film et réaliser une production similaire. Voir [Sous la surface des eaux](#)
 - **Les couleurs** dans le film jouent un rôle fondamental. Le réalisateur privilégie une approche favorisant les **séquences monochromes** : le noir et blanc (nuit), le bleu (mer, ciel), le beige (terre, plage), le rouge (meurtre de la tortue), le turquoise (fond marin), l'orange (crépuscule)... Ce sont autant de tableaux prétextes à réaliser de superbes camaïeux.
- > **exercice** : réaliser une production présentant un camaïeu. Voir [Camaïeux](#)

Histoire des arts

- Le thème de l'île en littérature et au cinéma : *L'île au trésor* (V. Fleming, 1934), *Les révoltés du Bounty* (L. Milestone, 1962), *Robinson Crusoé* (R. Hardy & G. Miller, 1997), *Seul au Monde* (R. Zemeckis, 2000), *Sa majesté des Mouches* (P. Brook, 1963), *King Kong* (MC Cooper & EB Shoedsack, 1933), *Moonrise Kingdom* (W. Anderson, 2012), *L'Île nue* (K. Shindo, 1960)...
- Voir aussi le documentaire d'Arte [Blow Up](#) (17') :
- Le thème de la **métamorphose** en littérature et au cinéma : *Kafka*, *Pinocchio*, *Dr Jekyll et Mr Hyde*, *La Belle et la Bête*...

Sitographie

- [Transmettre le cinéma](#)
- Dossier CNC : Voir [Dossier CNC](#)
- Dossier E-Media : Voir [E-Media](#)
- Dossier *Fiche interactive* de *Lycéens et Apprentis au cinéma en Normandie* : Voir [Fiche interactive](#)
- Ciclic (initiation au vocabulaire filmique) : [upopi](#) (incontournable !)

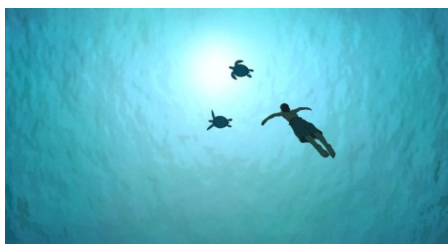
DVDs

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média-Tarn)

. « *La Tortue rouge* »*, de Michael Dudok de Wit, Wild Side (DVD avec bonus intéressant sur la réalisation d'un film d'animation + 3 courts métrages), 2016

Bibliographie

- *Autour du cinéma d'animation* :
- « *Le cinéma d'animation en 100 films* »*, X. Kawa-Topor et P. Mons, Capricci, 2016 (excellent précis qui propose un panorama de 100 films d'animation essentiels dans l'histoire du cinéma, dont... *Le Roi et l'Oiseau*)
- « *Le cinéma d'animation* »*, de Gabriele Lucci, Éditions Hazan, 2006 (sympathique dictionnaire chronologique qui compile les créateurs et les films).
- « *Le cinéma d'animation* »*, de Sébastien Denis, Éditions Armand Colin, 2007.



Ces propositions pédagogiques sont en partie basées sur des notes prises lors d'une conférence d'Alice Vincent à propos du film ; qu'elle en soit ici remerciée.